

## Lettre de Londres

de notre correspondant spécial.

Londres Avril, 1908.

Un voyage de repos sur le continent explique mon silence. Quelle agréable sensation que celle de se trouver en quelques heures transporté de l'atmosphère humide de Londres à celui tout parfumé et ensoleillé de la Côte d'Azur.

Mais causons médecine.

A l'une des réunions de la Royal Society of Medicine, M. Barnard traita des *abcès sous-phréniques*, et appuya ses remarques sur l'observation personnelle de 76 cas traités au London Hospital. Quand aux causes, l'ulcère gastrique était responsable d'un tiers des cas et l'appendicite d'un sixième, de même que les abcès du foie. L'ouverture spontanée de ces collections purulentes ce fait assez fréquemment, soit 23 fois sur 76 cas : 4 fois dans les bronches, 5 fois dans la plèvre, etc. . . des 76 patients, 36 moururent. Les 12 qui ne furent pas opérés, moururent tous. L'examen du sang révéla toujours une hyperleucocytose : Chose intéressante à noter, 56 fois il y eut complication d'empyème.

A la même Société M. Taylor présenta un homme de 34 ans, dont antécédents pathologiques infectieux étaient nuls, sauf deux attaques de colique saturnine, et qui n'en portait pas moins un souffle cardiaque diastolique à maximum aortique. Les troubles d'oppression qu'il ressentait étaient apparus brusquements, à la suite d'un violent effort. C'est encore là un cas de *lésion valvulaire traumatique*, sur lesquelles notre attention depuis quelque temps a été attirée.

Intéressant encore à signaler cette jeune fille de 10 ans présentée par le Dr Nitsch et atteinte de *myosite ossifiante*. La maladie a débuté au niveau des muscles du cou alors que la malade était âgée de trois ans et demi.

En quelques mois les muscles pectoraux scapulaires et lombaires étaient envahis. Actuellement on perçoit des plaques ou épines osseuses dans la plupart des muscles du tronc, — les sterno-mastoidiens, à la jambe. . . . Les mouvements sont très limités et la respiration est simplement diaphragmatique.

Au Royal College of Surgeons, M. Didgeon, traita des *Infections urinaires par le coli-bacille*. Aucun autre agent infectieux, sauf de bac de Koch, semble offrir une telle résistance aux agents médicamenteux.

L'Urotropine, si effectif contre le bac. typhique, est ici presque sans action. Les lavages antiseptiques, si favorables contre le strepto et le staphylococque, sont ici moins curatifs et plus lents d'effet. Le traitement opsonique semble donner les résultats plus encourageants dans ces cas rebelles.

A la Section d'Obstétrique et de Gynécologie il fut question de la conduite à tenir dans le cas de *fibromes compliquant la grossesse*.

M. W. Swayne rapporta l'histoire clinique de deux opérées durant leur grossesse pour des fibromes pédiculés de l'utérus et qui n'en continuèrent pas moins leur gestation à terme. Une discussion nourrie s'en suivit et l'opinion prévalente fut qu'il valait mieux, sauf indications urgentes, retarder l'intervention jusqu'après l'accouchement, ou tout au moins jusqu'à la période de viabilité du fœtus.

La campagne d'Hygiène Social s'accroît d'avantage. On insiste maintenant de tous côtés pour que l'enseignement de l'hygiène tiennne une place importante dans les écoles.

Lord Lister, le doyen que tous vénèrent, vient de se voir conférer les droits et privilèges de la cité de Glasgow. C'est dans cette ville qu'étant professeur de Chirurgie, il fit ses mémorables recherches qui le conduisirent à proclamer la valeur de l'antisepsie et aidèrent ainsi au progrès de la chirurgie moderne.

J'entendais dernièrement mentionner comme merveilleux dans le traitement post-opératoire de l'évidement pétro-mostoidien, un pansement à l'huile de vaseline. La guérison à la suite de ces interventions jusqu'ici toujours si longue, serait par ce procédé singulièrement hâtée.

